

Alban Berg: Concerto pour violon France Musique, dimanche 20 juin 2010 à 10h

Alban Berg

Concerto pour violon

A la mémoire d'un ange, 1936



France Musique

La tribune des critiques de disques

Dimanche 20 juin 2010 à 10h

A la veille de la guerre, composé entre avril et août 1935, le *Concerto pour violon* de Berg est créé, 3 mois après la mort du compositeur, à Barcelone, le 19 avril 1936 avec le soliste Louis Krasner sous la baguette d'Hermann Scherchen.

L'ange s'appelle Manon...

C'est Krasner qui a proposé à Berg l'idée de ce Concerto dodécaphonique pour écouter comment sonne l'instrument dans cette écriture. Mais Berg, affecté par la mort soudaine de la fille d'Alma Mahler et de Gropius, Manon à l'âge de 18 ans, décide d'écrire la partition à sa mémoire. Né en 1885, Berg a la cinquantaine lorsqu'il écrit son oeuvre.

De la *Symphonie n°9* de Mahler, Berg reprend le schéma des quatre sections, dont la première et la dernière sont lentes. Les quatre sont reliées deux à deux, d'où une architecture en deux mouvements: dix mesures forment une série dodécaphonique, motif conducteur et matriciel.

1. L'andante allegretto est d'abord un portrait de Manon:

hommage à sa beauté et sa grâce, à sa bonne humeur (allegretto en forme de scherzo à deux trios). Berg glisse même un air populaire, laendler de Carinthie, mélodie pleine de finesse nostalgique adaptée au cor et deux trompettes.

2. Allegro ma sempre rubato: la musique se cabre et devient âpre: le drame surgit et fait paraître la maladie qui conduit à la mort. Martèlement, fatalité: le tutti concluant l'allegro (tutti terrifinat). L'Adagio final est une manière d'apothéose dans la douleur intériorisée, dont le motif reprend le choral de la cantate BWV 60 de Bach (*O ewigkeit, du Donnerwort!* « *O Eternité! toi, parole du tonnerre*«): Berg y alterne le soliste (violon) et l'audience des croyants (harmonie des bois). Un accord de si bémol longuement tenu indique la profondeur du deuil, l'excellence de la jeune âme trop tôt fauchée, l'intensité du sentiment de regret et de renoncement. Durée indicative: 23-25 minutes.

Illustration: Alban Berg (DR)